

Charline au Pays des Lutins

Partie 1

Je te présente la plus belle histoire que j'ai créée pour ma fille. C'est un conte inspiré des Légendes Vosgiennes et du Folklore Médiéval, dont je veux te partager aujourd'hui à toi aussi. As-tu gardé ton esprit d'enfant? Moi oui!

Je veux te faire oublier les tracas de la vie et te faire découvrir tes plus beaux songes à ton tour, car tu sais qu'il n'appartiennent qu'à toi. Ton enfant intérieur est ton meilleur ami, parce qu'il ne te trahit jamais. Il n'est jamais en colère contre toi, ne t'en veux jamais parce que tu t'es énervé ou trompé, ou bien que tu n'as pas compris la situation que tu traverses.

Nous avons tous cet enfant intérieur qui nous guide sur le chemin de la raison, et parfois qui semble nous jouer des tours. Mais en réalité, il ne nous veut que du bien en

chuchotant parfois quelques mots, que personne d'autre que toi n'entend. C'est magique!

Voici mon univers, le fruit d'une longue histoire de plusieurs chapitres, où je te présente des personnages féériques dans un décor montagneux. Les sommets me donnent le sourire à chaque fois que je les regarde, où l'énergie des Lutins, gobelins et autres personnages jouent à se faire des tours pour posséder des pierres fines, dont leur pouvoir est une ressource à leur existence.

Laisses tes soucis de côté et viens dans "Le Monde de Feodo". Détache toi de tout ce qui peut te faire du mal, des images qui te bloquent la confiance en toi, assieds toi et prends plusieurs et longues inspirations. Bonne lecture.

Les origines : Le chant des oiseaux

Diego s'allongea dans son lit en repensant à la journée éprouvante qu'il venait de passer. Il travaillait comme infirmier à l'hôpital et aimait son métier en se préoccupant beaucoup du confort de ses patients. Dans le vif éclat de lumière de son esprit, il se rappela soudain du dernier weekend passé avec sa fille de sept ans et laissa aller ses pensées de bonheur vécu.

Il n'oublierait jamais ce moment passé avec elle dans un parc d'attractions pour ses derniers jours de vacances d'été, juste avant sa rentrée des classes. A l'ouverture, il se souvenait des gens qui entraient à l'intérieur, et la multitude d'enfants qui jouaient sur des manèges. Certains tournaient en rond sur un manège à chevaux de bois, pendant que d'autres se promenaient dans un panorama de sapins et de grès des Vosges, à l'intérieur d'un petit train.

Dans ce paysage de montagnes, l'eau ruisselait dans un décor et arrivait dans un bassin autour d'un îlot de terre, non loin d'une voie ferrée sur laquelle passait la petite locomotive et ses wagons, dont un sifflet retentissait dans la foule.

Les mouvements et la vitesse des manèges déclenchaient des cris d'enfants sous le regard joyeux de leurs parents. Tout à coup, Emilie

demanda à son père en se laissant distraire par ce qu'elle voyait: «Papa regarde! C'est des chapeaux de cow-boy!

_ Ah oui! Ils ne sont pas mal du tout. Choisis celui qui te plaît!?

_ Alors, je prends celui-ci! répondit-elle de vive voix après un court instant. Je penserai à toi, quand je serai avec maman.»

Emilie avait pris un chapeau rose recouvert de paillettes brillantes aux reflets du soleil chaud de l'été, pendant que les enfants continuaient à jouer en criant sur des balançoires, des tourniquets et des chevaux de bois.

Soudain, Diego bailla et s'endormit avec le sourire.

Dans un filtre de lumière, il redevint soudain jeune garçon comme autrefois, les cheveux clairs et bouclés. Il reconnut le couloir du stade de football qu'il avait fréquenté avec ses copains. Un silence s'imposait et l'intriguait dans la nuit fraîche d'été vosgien, si bien qu'il entendit une voix résonner dans un haut-parleur en disant: "Diego! Diego!"

Sans vraiment comprendre les paroles, quelque chose le poussa curieusement à se diriger plus loin. Il ressentit une chaleur en se rapprochant des tribunes, et regarda de plus près le terrain de football. Il pensa

un instant reconnaître la voix, qui faisait un écho attendrissant. Il remarqua des sièges vides autour de lui et la lumière des projecteurs s'intensifier au fur et à mesure, à tel point qu'elle l'éblouit et il chercha en vain à comprendre ce phénomène.

Il regarda aux alentours et entendit à nouveau la voix: «Viens ici! Je suis devant toi! »

Cette fois, il reconnut sa mère, qui lui indiquait sa présence sur le terrain de football en lui faisant des signes. Oui, c'était bien elle! Il revint sur ses pas en arrière, et chercha l'escalier du sous-sol pour atteindre le terrain. Il descendit dans l'arène à vive allure, à moitié dans la pénombre en suivant son instinct sur les lieux.

Arrivé sur le terrain vide, la lumière lui montrait tout l'environnement d'un match de football, qui aurait pu être animé par des joueurs sous des cris de spectateurs. Puis, il vit sa mère dans une grande clarté et un silence apaisant. Il observait les détails de son visage sans jamais l'avoir oubliée. Elle était devant lui, tel un ange de lumière qui se manifestait. Les battements de son cœur s'accéléraient dans cet environnement.

Puis, il vit son père à ses côtés. Leurs deux visages se reflétaient sous les rayons d'une lumière blanche et Diego demanda:«Mais que faites-vous là, j'ai cru que vous aviez disparu depuis tout ce temps.

_ Oui! dit son père. Nous sommes désormais dans tes songes.

_ Mais ça fait tellement longtemps que je ne vous avais pas vu! répondit Diego. Pourquoi avoir attendu tout ce temps pour venir me voir?

_ Nous sommes présents dans tes souvenirs! répondit sa mère. Nous serons toujours tes parents, malgré que nous ne vivons plus à tes côtés! Nous resterons toujours dans ton cœur.”

Diego avait les larmes aux yeux en les regardant sous une pellicule de lumière scintillante et chaleureuse les recouvrant, sans qu’il ne soit ébloui. Sa mère le blottit contre elle, et les bras de son père les encerclaient tous les deux. Il ressentit de vives émotions rythmées par ses sanglots. Sa mère lui tenait le visage dans ses mains avec douceur et dit: «Je serai toujours dans ton cœur, pour te protéger et te guider dans tes actions. Continue ton chemin en aidant les autres, et un jour tous ces gens te le rendront.

_ Parfois, j'en ai assez de voir toute cette tristesse dans le monde! répondit le gamin. Oui, j'ai mal au cœur de voir les gens se faire du mal, sans qu'ils ne comprennent le sens de leur propre vie. Nous devrions tous rester des enfants, et montrer nos plus belles qualités.